

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 5

Artikel: Propos du vignoble : 1959 : l'année vigneronne !
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231362>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1959 : l'année vigneronne !

On a beaucoup parlé du vignoble et des vignerons, ces derniers temps, à Berne, dans le canton de Vaud et ailleurs.

Ce n'est pas souvent qu'un vigneron, un vrai, « un de la bonne espèce », comme l'écrivait C.-F. Ramuz, accède à la plus haute magistrature du Pays.

Les gens de Lavaux — comme ceux du chef-lieu — ont fêté avec un grand enthousiasme l'élection de M. Chaudet, « leur » conseiller fédéral à la présidence de la Confédération pour 1959. M. Max Petitpierre, lors de la journée officielle de la dernière « Fête des Vignerons » leur disait : « *Vous êtes, vignerons, les gardiens des meilleures valeurs de chez nous : la tradition, l'amour de la terre et du travail et aussi le fédéralisme, la réalité fondamentale qui donne à notre pays sa structure, son caractère et sa physiologie* ».

M. P. Chaudet est le quatrième enfant du vignoble qui aura siégé au Conseil fédéral, né et habitant à Rivaz, mais originaire de Corsier qui était jadis la quatrième des paroisses de Lavaux (avec Lutry, Villette et Saint-Saphorin).

Avant lui, il y eut Louis Ruchonnet puis les deux Ruffy, Victor et Eugène son fils, qui, tous deux, reposent dans le cimetière de Lutry, leur commune d'origine. Le beau domaine viticole des Bannerettes appartient encore à cette famille.

Quand j'étais écolier, tous les enfants du 23^e connaissaient le nom de M. Eugène Ruffy. Pourquoi ? Parce qu'à chaque Noël, tous les enfants de l'École du dimanche et du cathéchisme recevaient un ours de Berne. Nous y comptions d'année en année et quand, une fois, les ours... avaient manqué le train, nous avons été bien déçus !

La campagne aussi a été à l'honneur avec M. Wahlen, le nouveau conseiller

fédéral. Vous souvenez-vous encore du plan Wahlen ? Il fallait alors faire produire à notre sol le maximum possible. Pour cela, la charrue retournait les préaux scolaires, les terrains de sport, les parcs publics, les pelouses. Je me rappelle toujours avoir vu, à cette époque, devant le Palais fédéral à Berne, des plates-bandes de poireaux et de pommes de terre, en lieu et place des massifs de sauges et de géraniums. C'était l'époque héroïque !

1959 : l'année vigneronne !

Souhaitons à M. Chaudet, une heureuse présidence et à tous les gens des coteaux une *Bonne année*, meilleure que les précédentes !

Mat.

FEMMES DE CHEZ NOUS

La mère Bonté

Pauvre comme une rate, mal accompagnée d'un bras-ballant qui n'était bien qu'à table, mal logée, toujours à espérer le sou qui l'aiderait à faire un franc, que pouvait-elle imaginer, sinon rire à la coquine de vie qui s'obstinait à lui jouer mille tours.

Elle prenait des petits pensionnaires, qu'elle alignait à quatre dans un lit. Souvent les parents oubliaient de payer leur dû. Elle gardait les moutards, les en aimait d'autant plus et les nourrissait de son mieux attendant des jours meilleurs et des parents honnêtes.

Elle avait aussi des enfants, mais quand toute cette marmaille courait les bords des chemins à cueillir de la dent-de-lion, personne n'aurait su faire la différence entre les petits étrangers et les enfants de la maison ; elle non plus d'ailleurs. Elle achetait le saindoux par demi-livre et le faisait envelopper dans du papier. Elle n'osait prendre un bol comme le lui re-